

Charles Baudelaire <i>Lettre à A. Fraisse</i> , 1860	« Avez-vous observé qu'un morceau de ciel aperçu par un soupirail, ou entre deux cheminées, deux rochers, ou par une arcade, etc., donnait une idée plus profonde de l'infini que le grand panorama vu du haut d'une montagne ? »
Baudelaire explique ici le pouvoir d'évocation de la poésie qui, à travers une forme condensée, ouvre sur l'infini du monde.	
Guy de Maupassant « Les poètes fr du XVIème siècle », 1877	« La beauté est en tout, mais il faut savoir l'en faire sortir ; le poète véritablement original va toujours la chercher dans les choses où elle est le plus cachée, plutôt qu'en celles où elle apparaît au-dehors et où chacun peut la cueillir. »
Selon Maupassant, le poète révèle la beauté où qu'elle soit, et plus particulièrement là où on ne pense pas qu'elle puisse être : dans le laid.	
Stéphane Mallarmé, <i>Réponse à l'enquête de Jules Huret</i> , 1881	« Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème, qui est faite de deviner peu à peu[...] »
Mallarmé définit la poésie symboliste par opposition à la poésie réaliste. Ce faisant, il nous rappelle la force de suggestion de tout poème.	
Victor Hugo, <i>Les Rayons et les Ombres</i> , 1835	« Le poète en des jours impies Vient préparer des jours meilleurs. Il est l'homme des utopies ! Les pieds ici, les yeux ailleurs. C'est lui qui sur toutes les têtes, En tout temps, pareil aux prophètes, Dans sa main, où tout peut tenir, Doit, qu'on l'insulte ou qu'on le loue, Comme une torche qu'il secoue, Faire flamboyer l'avenir ! »
Pour Hugo, le poète est un guide dont la parole est engagée dans le monde. Roubaud le charge d'une mission plus humble, limitée au travail sur la langue. Ces deux représentations du poète sont en fait complémentaires.	
Voltaire, <i>Dictionnaire philosophique</i> , 1764	« On se demande comment la poésie, étant si peu nécessaire au monde, occupe un si haut rang parmi les beaux-arts. »
Ce paradoxe joue sur 2 concept° de la poésie : l'une qui en fait un art décoratif tenant de la prouesse formelle, et l'autre qui la charge d'une mission et d'un sens.	
Victor Hugo, <i>Les Châtiments</i> , 1853	« Le banni, debout sur la grève, Contemplant l'étoile et le flot, Comme ceux qu'on entend en rêve, Parlera dans l'ombre tout haut ; Et ses paroles qui menacent, Ses paroles dont l'éclair luit, Seront comme des mains qui passent Tenant des glaives dans la nuit. »
On trouve une réponse à Voltaire dans ces vers de Hugo qui évoquent le souffle de la parole poétique.	

Il est parfois difficile de classer poètes et poésie. Ainsi, Baudelaire se démarque du romantisme, mais certains de ses poèmes en relèvent. Il est accusé de trop de réalisme par ses détracteurs. Il admire le travail d'orfèvre des Parnassiens, tout en prenant ses distances avec l'Art pour l'Art et influence durablement le symbolisme.

La poésie, par son travail sur la langue, interroge et renouvelle notre vision du monde.